

DVC 210A (M192). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 8/4/2022.

Datation : ca 200-167 av. : style graphique caractéristique de la dernière période de l'oracle. Comparer 471A, qu'on a daté de 190 av., et 529B, qu'on a daté des années qui précèdent 167. La forme de l'*oméga* dans λῶιον, complètement écrasé sur la ligne du bas, est remarquable. *Sigma* lunaire. *Mu* désarticulé. *Oméga* « corde à linge » dans ἐρωτᾶι. Lettres de hauteurs inégales.

Ἡγησίμαχος ἐρωτᾶι
τὸν θεὸν εἰ ἤδη
γαμίσκοντί μοι
λῶιον καὶ ἄμεινον
ἔσται

Hègèsimachos demande au dieu s'il sera préférable pour lui de déjà marier (sa fille).

γαμίσκω à l'actif n'est par ailleurs attesté que dans un fragment du philosophe Callicratidas de Sparte *apud* Stobée 4, 28, 18, avec le sens de « donner pour femme ». Le passif γαμίσκομαι signifie « être donnée pour femme », Aristote, *Pol.* 1335a : διὸ καὶ τὸν χρησμὸν γενέσθαι τινές φασι διὰ τοιαύτην αἰτίαν τοῖς Τροϊζηνίοις, ὡς πολλῶν διαφθειρομένων, διὰ τὸ γαμίσκεσθαι τὰς νεωτέρας, ἀλλ' οὐ πρὸς τὴν τῶν καρπῶν κομιδὴν *On dit que l'oracle répondit aux Trézéniens que si leurs jeunes femmes mouraient en nombre, c'était qu'elles étaient mariées trop jeunes, sans que l'on pensât à la récolte des fruits.* On voit que le ἤδη de notre inscription répond au comparatif à valeur absolue νεωτέρας d'Aristote : Hègèsimachos, citoyen athénien comme le montre son dialecte, a une fille à marier, mais il ne veut pas la marier trop tôt, de peur de la perdre suite à une fausse couche.

Dans γαμίσκω, -σκ- a sa valeur habituelle de suffixe inchoatif : il ne s'agit pas d'organiser la cérémonie du mariage, mais d'envisager un mariage, c'est-à-dire de trouver un mari.